



TRIALOGUE

CULTURE • PETITE ENFANCE • ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DES HABILITÉS ARTISTIQUES CHEZ LES ENFANTS FRÉQUENTANT DES SERVICES DE GARDE ÉDUCATIFS À L'ENFANCE : GUIDE DES BONNES PRATIQUES

Mars 2026

SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DES HABILITÉS ARTISTIQUES CHEZ LES ENFANTS FRÉQUENTANT DES SERVICES DE GARDE ÉDUCATIFS À L'ENFANCE : GUIDE DES BONNES PRATIQUES

Une publication de Culture Montérégie
et de Reconnaître, Pôle d'enseignement supérieur - Montérégie

RÉDACTION :

Marie-Hélène Talon
Coordonnatrice culture jeunesse
Culture Montérégie

Stéphanie Verriest
Chargée de projet / conseillère pédagogique
Reconnaître, Pôle d'enseignement supérieur - Montérégie

CONTRIBUTION À L'ÉLABORATION DU PROJET :

Andréane Aubert
Annie Chénier
Josiane Arsenault-Dubé
Nancy Bélanger

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Jonathan Lachance

CONTRIBUTION À LA RÉVISION ET RELECTURE :

Aimée Gaudette-Leblanc
Alice Sergerie
Andréane Dion
Isabelle Doucet
France Bourassa
Josée Croteau
Magalie Chouinard-Lavoie
Manon Vincent
Myriam Tousignant
Naïma Boumedine
Nancy Bélanger
Pamela Paquin
Véronique Stanton

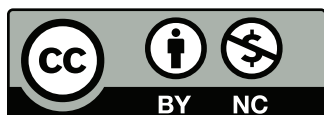
CRÉDITS PHOTOS EN COUVERTURE :

Équipe Trialogue
Myriam Tousignant

1ère édition, 2026
ISBN (papier) : 978-2-922732-61-0
ISBN (PDF) : 978-2-922732-62-7

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

© Culture Montérégie, 2026
1085, chemin du Coteau-Rouge, bureau 201
Longueuil (Québec) J4K 1W7



Reproduction ou téléchargement autorisé pour une utilisation personnelle, ou une utilisation publique à des fins non commerciales avec mention de la source : Talon, M.-H., Verriest, S. (2026). *Soutenir le développement des habiletés artistiques chez les enfants fréquentant des services de garde éducatifs à l'enfance : guide des bonnes pratiques*. Culture Montérégie et Reconnaître, <https://culturemonteregie.qc.ca/publication/guide-trialogue-pratiques-artistiques-petite-enfance/>

Table des matières

1. Introduction	4
1.1. Mise en contexte	4
1.2. Communauté de pratique	6
1.3. Participantes au projet	7
1.4. Sources de documentation	11
2. Art, culture et petite enfance	12
2.1. L'importance de l'art et de la culture dans le développement du jeune enfant	12
2.2. Qu'est-ce que l'art et l'expression artistique ?	13
2.3. Qu'est-ce que la culture ?	14
2.4. L'art et la culture dans les programmes d'éducation à l'enfance	15
3. Fondements	18
3.1. Programme <i>Accueillir la petite enfance</i>	18
3.2. Processus intervention éducative	19
4. Observer	20
4.1. Pourquoi observer ?	20
4.2. Différentes formes / types observations	22
4.3. Avant de commencer l'observation	22
4.5. Les conditions gagnantes à une observation réussie	25
5. Planifier	27
5.1. Les rôles	27
5.2. Planification des activités de médiation artistique	27
6. Intervenir	29
6.2. Les conditions gagnantes à une intervention artistique réussie	29
6.3. Que faire si ...	31
7. Réfléchir et rétroagir	33
7.1. Prendre le temps de comprendre pour mieux avancer	33
7.2. Questions à poser pour une rétroaction réussie	33
8. Réinvestir	36
8.1. Pourquoi réinvestir l'expérience artistique ?	36
8.2. Comment réinvestir l'expérience ?	37
9. Conclusion	39
Bibliographie	40
Annexes	41

1. Introduction

1.1. MISE EN CONTEXTE

Triologue est un projet pilote visant à documenter l'intégration des dimensions artistique et culturelle dans les contextes éducatifs de la petite enfance. Ce projet est issu d'une collaboration entre **Culture Montérégie**, qui souhaitait créer des occasions d'implication d'artistes en services de garde éducatifs à l'enfance (SGEE), et **Reconnaitre, Pôle d'enseignement supérieur - Montérégie**, désireux d'enrichir la formation en petite enfance conformément à l'orientation 1 de sa planification stratégique 2024-2027.

Lors de la conception du projet, d'autres partenaires se sont joints à l'initiative :

- **Aimée Gaudette-Leblanc**, professeure au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, dont les recherches portent notamment sur les liens entre la pratique de la musique et le développement du jeune enfant.
- **Le Regroupement des centres de la petite enfance en Montérégie (RCPEM)**, engagé dans la promotion de services éducatifs universels, accessibles et de qualité, ainsi que dans le soutien du personnel éducateur en petite enfance.
- **Le festival Petits bonheurs de Longueuil**, qui offre des spectacles et des activités d'éveil culturel destinés aux enfants de 0 à 6 ans.

Les objectifs de Triologue se déclinent comme suit :

- dégager les bonnes pratiques favorisant l'intégration de la dimension artistique et culturelle dans les SGEE;
- bonifier la formation des éducatrices en matière de développement des habiletés d'expression artistique chez l'enfant;
- créer un guide de référence destiné aux artistes, au personnel éducateur et au personnel enseignant en éducation à l'enfance afin de soutenir l'intégration des arts et de la culture en petite enfance.

Le cœur du projet repose sur la création d'une communauté de pratique dont les activités se sont déroulées en deux phases au printemps et à l'automne 2025. Lors de chacune de ces phases, les participantes (artistes, éducatrices en SGEE et enseignantes en Techniques d'éducation à l'enfance) ont non seulement suivi des formations, mais ont aussi pris part à des rencontres d'échanges et à une réflexion collective approfondie sur les façons d'intégrer les arts et la culture dans le parcours des enfants de 0 à 5 ans fréquentant un service SGEE.

Les artistes ont également réalisé des activités artistiques et culturelles en SGEE en s'appuyant sur le processus d'intervention éducative : observation, planification, intervention et rétroaction.

Ce guide constitue le résultat des travaux menés par les participantes au cours des deux phases du projet. Il présente les pratiques jugées les plus pertinentes pour favoriser l'intégration optimale de la compétence *soutenir l'enfant dans le développement des habiletés d'expression artistique* dans les SGEE.

Culture Montérégie, fondé en 1977, a pour mission de regrouper et de mobiliser, dans un esprit de concertation, l'ensemble des personnes, physiques ou morales, établies en Montérégie qui exercent une activité professionnelle dans les domaines de la culture et des communications. Il fait la promotion de la culture et des communications et participe au développement culturel de la Montérégie, notamment par l'entremise de son Pôle culturel jeunesse qui travaille en étroite collaboration avec les institutions éducatives et les organismes culturels de la région afin de développer et faire fructifier les rencontres entre les créateurs, leurs œuvres et le jeune public auquel elles sont destinées.

Reconnaitre favorise l'accès à l'enseignement supérieur en Montérégie, soutient la réussite des personnes étudiantes et optimise la fluidité des parcours de formation en misant sur son caractère interordres. Il facilite la concertation du réseau des établissements d'enseignement et des partenaires externes engagés pour l'accessibilité aux études supérieures et l'adéquation formation-emploi en Montérégie, notamment dans le domaine de la petite enfance.

Équipe du projet

Nom	Fonction	Organisation
Marie-Hélène Talon	Coordonnatrice culture jeunesse	Culture Montérégie
Stéphanie Verriest	Chargée de projet et conseillère pédagogique	Reconnaitre, Pôle d'enseignement supérieur - Montérégie
Aimée Gaudette-Leblanc	Professeure	Université du Québec à Trois-Rivières
Alice Sergerie	Agente culture jeunesse	Culture Montérégie



1.2. COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE

Voici la définition d'une communauté de pratique proposée par Wenger, McDermott et Snyder (2002) :

Les communautés de pratique sont des groupes de personnes qui se rassemblent afin de partager et d'apprendre les uns des autres, face à face ou virtuellement. Ils sont tenus ensemble par un intérêt commun dans un champ de savoir et sont conduits par un désir et un besoin de partager des problèmes, des expériences, des modèles, des outils et les meilleures pratiques. Les membres de la communauté approfondissent leurs connaissances en interagissant sur une base continue et à long terme, ils développent ensemble de bonnes pratiques.¹

Dans le cadre de Trialogue, le groupe poursuivait un objectif commun : arrimer le projet avec la compétence ministérielle du *Diplôme d'études collégiales en Techniques d'éducation à l'enfance* : soutenir l'enfant dans le développement d'habiletés d'expression artistique.²

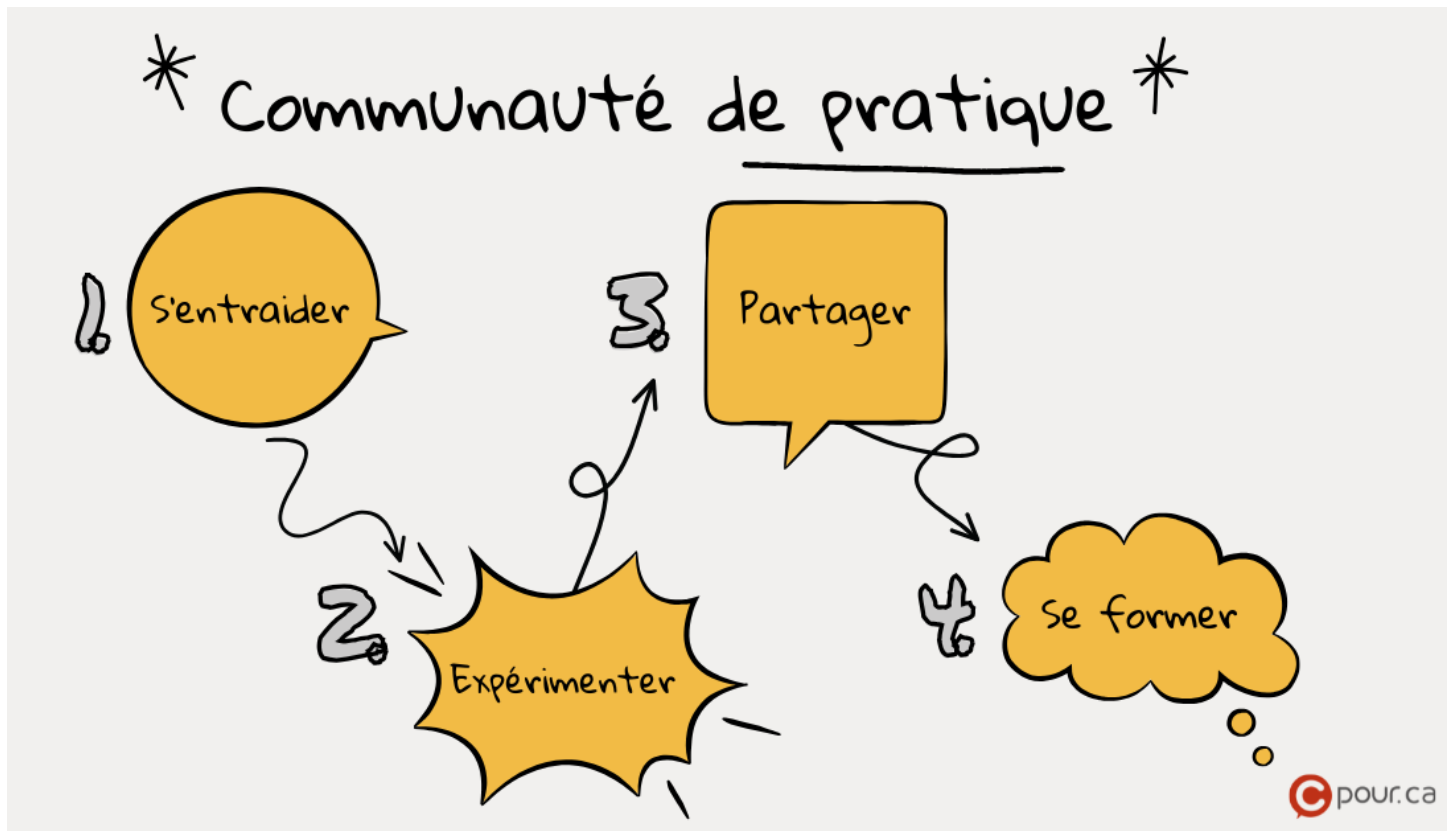


Figure 1 : Communauté de pratique. Source : Annie CHÉNIER. CC BY-NC-SA 4.0.

1. Etienne WENGER, Richard MCDERMOTT, & William SNYDER. *A Guide to Managing Knowledge: Cultivating Communities of Practice*. Boston, MA: Harvard Business School Press. 2002. 284 p. Traduction libre par Annie CHÉNIER. *La communauté de pratique au cœur du développement de compétences* [En ligne]. Cpour.ca. 5 mai 2023. <https://cpour.ca/2023/05/05/la-communaute-de-pratique-au-coeur-du-developpement-de-competences/>

2. *Technique d'éducation à l'enfance (322.A1) Programme d'études techniques. Secteur 20 — Services sociaux, éducatifs et juridiques. Enseignement collégial*. Gouvernement du Québec, Ministère de l'Enseignement supérieur. 2022. p. 46-47. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/cegeps/services-administratifs/Programmes-etudes-techniques/PE20-322A1-Education-Enfance.pdf>

Dès le début du projet, l'équipe a choisi de s'appuyer sur une communauté de pratique afin de créer un espace vivant de réflexion, d'apprentissage et de dialogue. Cette approche permet de réunir les pratiques des artistes, du personnel éducateur de la petite enfance et du personnel enseignant au collégial dans une dynamique de coconstruction, où chaque voix compte et nourrit le projet. Le calendrier a donc été organisé en alternant des rencontres de la communauté de pratique et des périodes de présence des artistes en SGEE.

Phase 1 - Printemps 2025	
Rencontre 1	Démarrage
Rencontre 2	Processus d'intervention éducative Accueillir la petite enfance
Période d'observation en SGEE 15 heures réparties sur 2 semaines	
Rencontre 3	Retour sur les observations Planification
Période d'activités artistiques en SGEE 15 heures réparties sur 2 semaines	
Rencontre 4	Rétroaction et prospective

Phase 2 - Automne 2025	
Rencontre 5	Observation participante Apprentissage actif
Période d'observation en SGEE 15 heures réparties sur 3 semaines	
Rencontre 6	Planification et collaboration
Période d'activités artistiques en SGEE 15 heures réparties sur 3 semaines	
Rencontre 7	Rétroaction et célébration

1.3. PARTICIPANTES AU PROJET

1.3.1. Les artistes



Crédit : Isabelle Fontaine

Baharan Baniahmadi (phases 1 et 2)

Artiste multidisciplinaire d'origine iranienne, Baharan travaille depuis plus de 20 ans à l'intersection du théâtre, de la littérature et du cinéma. Sa démarche artistique s'articule autour de l'écoute, de la mémoire et de la voix intérieure, en particulier chez les jeunes, souvent tiraillés entre plusieurs langues, cultures et identités.

Dans la première phase, l'artiste a proposé une expérience immersive de théâtre visuel, inspirée du travail du masque et de la narration corporelle. Les enfants ont créé leurs propres masques à partir de matériaux simples, puis exploré des émotions et des personnages imaginaires par le mouvement, le son, le silence et le jeu. Lors de la deuxième phase, elle a proposé une exploration du théâtre d'ombres adaptée aux enfants de trois ans. Les enfants ont manipulé la lumière, observé les silhouettes, raconté de petites histoires et expérimenté différents jeux de projection.



Crédit : Olivier St-Amand

Isabelle Doucet

(phases 1 et 2)

Musicienne, conteuse et artiste de la laine, Isabelle œuvre auprès de la petite enfance depuis plus de 30 ans. Fondatrice de Contes en farandole, elle propose depuis 2019 un espace de douceur où l'enfant, au contact de petites marionnettes, de la musique et d'historiettes, enlace les qualités de l'écoute avec les yeux du cœur et des petites mains. Inspirée par les traditions musicales d'ici et d'ailleurs, elle partage avec les enfants des expériences artistiques mêlant musique, danse, contes et création, dans une démarche sensible qui valorise le patrimoine tout en laissant place à l'imaginaire et à l'invention collective.

Tant dans la première que dans la deuxième phase, l'artiste a proposé une expérience multidisciplinaire autour d'un conte traditionnel, invitant les enfants à devenir pleinement acteurs du récit. À travers le conte participatif, le jeu dramatique, l'exploration sonore et l'éveil musical, les enfants ont incarné les personnages par le mouvement, la voix et les instruments. Les arts plastiques, le jeu symbolique et les activités sensorielles ont permis de prolonger l'histoire par la création de personnages, de décors et de situations inspirées du conte. Cette approche globale visait à stimuler la créativité, l'imaginaire et le développement des enfants en faisant appel à plusieurs formes d'expression artistique.



Gracieuseté : Alexane Roy

Alexane Roy

(phase 1)

Artiste polyvalente, elle œuvre en enseignement et en intervention par la musique et le chant auprès de publics variés, des enfants aux personnes âgées, incluant des personnes aux besoins particuliers. Elle allie création, interprétation et accompagnement artistique à une solide expérience en animation, en gestion et en milieu communautaire.

L'artiste a proposé des activités musicales mêlant chant, gestes et jeux de rimes. Les enfants ont exploré les sons et les rythmes en fabriquant des instruments et en découvrant des percussions. Ces expériences ludiques ont favorisé l'écoute, la créativité et l'expression musicale.



Crédit : Robert Laplante

Manon Vincent

(phase 2)

Artiste multidisciplinaire, Manon conjugue le chant, l'écriture, le théâtre et l'animation pour créer des activités artistiques profondément humaines et engagées. Son parcours d'intervenante psychosociale et d'éducatrice nourrit une approche sensible, axée sur l'expression, l'estime de soi et la participation active des enfants. Habitée de la scène et de la médiation culturelle, elle mobilise la musique, le récit et le jeu théâtral pour rejoindre des publics variés.

L'artiste a proposé une série d'activités d'éveil musical adaptées à des enfants de 2 à 3 ans, combinant exploration de la voix, la manipulation d'instruments et l'expression corporelle. À travers des chansons, des histoires sonores, des jeux vocaux et la découverte d'instruments variés, les enfants ont développé leur écoute, leur motricité et leur vocabulaire. Le mouvement, la danse et l'imitation ont soutenu l'engagement des enfants, dans une approche souple et ajustée à leur rythme et à leurs besoins.



Crédit : Éric St-Pierre

Myriam Tousignant

(phases 1 et 2)

Myriam Tousignant est une artiste multidisciplinaire active dans le milieu québécois depuis plus de 15 ans. Sa pratique allie les arts imprimés et la poésie. Titulaire d'une maîtrise en arts visuels, elle a présenté son travail dans de nombreuses expositions individuelles et collectives, tant en centres d'artistes que dans des lieux de diffusion reconnus. Ses œuvres font aujourd'hui partie de collections publiques et privées, dont celles de certaines villes québécoises ainsi que de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Au printemps, les enfants ont exploré le thème du jardin imaginaire en créant leurs propres tampons encreurs à partir de matériaux simples, puis en les utilisant pour expérimenter l'impression, la couleur et la composition dans une démarche sensorielle et collaborative. À l'automne, une série de cinq ateliers a permis d'approfondir l'univers du livre et du conte par une approche progressive mêlant la lecture interactive, les gestes corporels, les arts graphiques et la narration. À travers la création de murales, de livres personnalisés et d'histoires collectives, les enfants ont vécu un processus artistique complet favorisant l'imaginaire, l'expression et le plaisir de créer.

1.3.2. Les milieux de garde

Nom	Fonction	Organisation
Phase 1		
Sarais Caceres	Éducatrice	CPE L'Attrait Mignon
Sonia Martel	Conseillère pédagogique	CPE L'Attrait Mignon
Silvie St-Onge	Éducatrice	CPE Matin Soleil
Véronique Lavoie	Éducatrice	CPE Mon Monde à Moi
Josée Bédard	Directrice générale	CPE Mon Monde à Moi
Eloïse Gnanta	Éducatrice	CPE Tam Tam
Leslie Contreras	Conseillère pédagogique	CPE Tam Tam
Phase 2		
Stéphanie Handfield Surprenant	Éducatrice	CPE Joujou
Mélanie Garneau	Conseillère pédagogique	CPE Joujou
Gail Aubé	Éducatrice	CPE Les Frimousses de la Vallée
Geneviève Courchesne	Directrice générale	CPE Les Frimousses de la Vallée
Crystelle Mayer	Éducatrice	CPE Les Petits Mousses
Joannie Langlois	Conseillère pédagogique	CPE Les Petits Mousses
Karine Baillargeon	Éducatrice	Service de garde éducatif Le Baobab
Sonia Gosselin	Éducatrice	Service de garde éducatif Le Baobab

1.3.3. Les enseignantes en *Techniques d'éducation à l'enfance*

Nom	Cégep
Suzanne Mailloux	Cégep Édouard-Montpetit
Véronique Stanton	Cégep Édouard-Montpetit
Josée Croteau	Cégep de Saint-Hyacinthe
Julie Leroux (phase 1)	Cégep de Saint-Hyacinthe
Audrey Beauregard-Caillé	Cégep de Sorel-Tracy
Pamela Paquin	Cégep de Sorel-Tracy
Maryse Lafrance	Cégep de Valleyfield

1.3.4. Les partenaires

Nom	Fonction	Organisation
Naïma Boumedine	Soutien au développement et à l'amélioration de la qualité éducative	Regroupement des centres de la petite enfance en Montérégie
Maryse Riendeau	Diffusion culturelle	Festival Petits bonheurs de Longueuil
Magalie Chouinard-Lavoie	Chargée de projet et conseillère pédagogique	Reconnaitre, Pôle d'enseignement supérieur - Montérégie
Andréane Dion (phase 2)	Chargée de projets seniors	Culture pour tous

1.4. SOURCES DE DOCUMENTATION

La documentation ayant servi à l'élaboration du projet Trialogue a été constituée à partir de différentes sources recueillies tout au long du processus. Lors de chacune des rencontres de la communauté de pratique, des notes ont été prises afin de conserver une trace des échanges, des questionnements et des apprentissages partagés. Des temps de travail en petits groupes ont également permis d'approfondir certains contenus à l'aide de napperons, utilisés comme outils de réflexion collective et récupérés par la suite pour analyser et structurer les idées exprimées par les participantes.

Parallèlement, chaque participante a été invitée à tenir un carnet de bord, conçu pour l'accompagner à chacune des étapes du projet et pour consigner ses réflexions, ses impressions et les pistes à explorer. Les enseignantes des cégeps ont, quant à elles, enrichi la démarche en l'appuyant sur des références théoriques, en établissant des liens avec les compétences du programme collégial et en partageant des outils issus de leur enseignement. Le but était de soutenir les artistes et les éducatrices à toutes les étapes du processus. L'ensemble de ces documents — notes, fiches d'information, carnets de bord et outils pédagogiques — a constitué la base sur laquelle le présent guide a été élaboré.



2. Art, culture et petite enfance

2.1. L'IMPORTANCE DE L'ART ET DE LA CULTURE DANS LE DÉVELOPPEMENT DU JEUNE ENFANT

Dès les premières années de vie, la culture et les pratiques artistiques constituent des expériences essentielles au développement global de l'enfant. Comme le souligne la publication *Éveil esthétique et participation culturelle dès le plus jeune âge* :

*D'abord, le propos n'est pas uniquement d'introduire les enfants à des traditions artistiques et culturelles. Il s'agit bien plus de leur procurer des expériences sensorielles et des occasions de se confronter de façon ludique et créative à leur environnement, afin de les inciter à découvrir le monde et à se développer comme des êtres de culture.*³

Cela va au-delà d'une simple introduction aux traditions artistiques : l'art et la culture sont des moyens privilégiés pour que l'enfant apprenne à ressentir, à réfléchir, à imaginer et à interagir. Plutôt que d'être considérées comme un « extra », ces expériences deviennent des vecteurs de développement de la pensée, de l'émotion et de la créativité.

*L'éveil esthétique des tout-petits n'est en aucun cas un produit de luxe. Il peut aider les enfants de toutes origines et de tous milieux à mieux développer leur potentiel intellectuel, créatif, social et émotionnel.*⁴

En donnant une place centrale à l'enfant lui-même — à ses curiosités, à ses perceptions et à ses créations — l'éducation artistique contribue à renforcer son estime de lui et son autonomie, des compétences essentielles pour s'engager dans le monde et avec les autres.

*L'enjeu est d'offrir à tous les enfants des chances égales de réussite dans la vie. Les personnes qui ont confiance dans leurs propres capacités créatrices [...] sont autonomes, innovantes et capables de prendre en main leur propre existence.*⁵

Cela confère à l'éducation artistique une dimension sociale importante : elle devient un levier d'équité et d'intégration, tout en enrichissant les environnements d'accueil, de développement et d'apprentissages.



Crédit : Myriam Tousignant

3. *Éveil esthétique et participation culturelle dès le plus jeune âge*. La Commission suisse pour l'UNESCO. 2017. 75 p. https://proenfance.ch/images/actualites/Publication_EveilEsthetique_WEB.pdf

4. Idem.

5. Idem.

Enfin, l'art représente aussi un outil de médiation et de relation : par le jeu, les gestes, les sons, les images et les matériaux, l'enfant établit des liens sensibles avec le monde qui l'entoure, même avant l'acquisition complète du langage verbal.

Je constate que les activités artistiques ont permis d'augmenter la capacité de l'attention, leur coordination, de développer leur mémoire, le sentiment d'appartenance au groupe, développer le langage en apprenant de nouvelles chansons, acquérir de nouvelles connaissances musicales. Ils ont pu travailler la dextérité manuelle. D'attendre son tour (tolérer un délai), de se sentir compétent dans l'expérimentation des instruments.

— Une éducatrice

Dans le cadre de Trialogue, ces perspectives confirment que l'intégration d'artistes en SGEE n'est pas accessoire, mais constitue une opportunité riche et nécessaire : elle permet aux enfants de vivre des expériences culturelles signifiantes, de développer leur sensibilité et leur créativité, et de participer de façon active à la vie culturelle dès le plus jeune âge.

L'art est la solution pour les enfants à besoins particuliers.

— Une éducatrice

2.2. QU'EST-CE QUE L'ART ET L'EXPRESSION ARTISTIQUE ?

Selon les enseignantes au collégial qui ont participé à Trialogue, l'expression artistique est d'abord perçue comme un langage complexe permettant à l'enfant d'exprimer ses émotions, ses idées, ses expériences et sa compréhension du monde.

L'expression artistique peut être plastique, sonore / musicale, dramatique / théâtrale et corporelle / danse. Elle fait référence à l'action d'exprimer par les arts sa culture, ses connaissances et sa créativité.

— Une enseignante

L'expression artistique doit être comprise comme un processus d'exploration plutôt que comme la recherche d'un résultat final ou d'un produit fini.



Crédit : Silvie Saintonge

L'accent doit être mis sur le processus, l'expérimentation, l'essai-erreur et le plaisir de créer dans un environnement aménagé afin de permettre aux enfants de faire des choix. Elle nécessite un certain « lâcher-prise » de la part des adultes qui pourraient brimer l'élan créateur et la spontanéité des enfants par des consignes trop rigides.

Dans les SGEE, l'expression artistique s'actualise par l'apprentissage actif, l'accompagnement et le soutien de l'adulte. Elle se manifeste par :

- L'action directe : l'enfant doit faire, manipuler et expérimenter.
- L'autonomie : l'enfant doit choisir ses matériaux, ses couleurs et ses gestes de façon intentionnelle.
- La participation : l'enfant doit s'impliquer spontanément et de façon volontaire. Il ou elle peut même coconstruire les projets, faire ses propres suggestions.
- L'adulte : il part de l'observation des besoins et des intérêts de l'enfant afin de le soutenir et de l'accompagner dans l'exploration des arts sous toutes ses formes.

L'expression artistique est un moteur essentiel du développement global de l'enfant. Elle sert à la construction de son identité et à la découverte de ses propres références, au renforcement sa confiance en lui et à la stimulation dans tous les domaines de son développement (moteur, social, affectif, cognitif, langagier).

En somme, l'expression artistique en petite enfance est un éveil dynamique où l'adulte agit comme un facilitateur de l'élan créateur naturel de l'enfant, en privilégiant l'exploration libre et vécue au quotidien.

2.3. QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?

Les enseignantes définissent la culture comme un ensemble vaste et dynamique de repères qui façonnent l'identité de l'enfant et sa compréhension du monde. Elle englobe plusieurs dimensions :

- Les pratiques et les modes de vie : valeurs, croyances, traditions, habitudes alimentaires et relations sociales.
- Les formes d'expression : langue, musique, arts et célébrations.
- Le patrimoine : il peut être historique, artistique ou religieux, et se transmet de génération en génération.



Crédit : Gail Aubé

Dans le contexte de la petite enfance, la culture doit être comprise comme une notion ludique et de proximité. Elle n'est pas réservée à une élite ou à une réalité abstraite, elle est partout et elle est accessible. On éveille l'enfant à la culture (la sienne et celle des autres) par le jeu, par l'exploration des différentes techniques et matériaux et par l'utilisation des ressources de la communauté (ex : bibliothèques, services de loisirs, artistes locaux).

Dans le milieu de la petite enfance, le rôle du personnel éducateur est central pour favoriser l'éveil culturel. La personne éducatrice agit comme une passeuse culturelle, amenant les enfants à aller au-delà de leurs expériences personnelles ou familiales. Elle a la responsabilité d'enrichir l'environnement culturel auquel l'enfant est exposé au quotidien. Cette mission demande de cultiver l'ouverture d'esprit, la pensée divergente et la capacité à sortir de sa zone de confort.

En milieu éducatif, chacun peut apporter sa culture et contribuer à la richesse collective du milieu. Lorsqu'on laisse place à la reconnaissance culturelle, les enfants, les familles et le personnel éducateur s'enrichissent mutuellement, ce qui favorise l'ouverture et l'inclusion.

— Une enseignante

2.4. L'ART ET LA CULTURE DANS LES PROGRAMMES D'ÉDUCATION À L'ENFANCE

Intégrer l'art et la culture dans la formation en éducation à l'enfance nécessite une **approche globale et transversale**. Il est essentiel de décloisonner la dimension artistique et de ne pas la limiter aux cours qui y sont spécifiquement consacrés. L'art doit être présent dans l'ensemble des contextes d'apprentissages afin que les futures éducatrices et éducateurs puissent en saisir la richesse et la diversité.

Plusieurs pistes concrètes pourraient être explorées afin d'intégrer davantage les dimensions artistiques et culturelles dans la formation des futures personnes éducatrices au cégep. Ces pistes peuvent guider le personnel enseignant afin de soutenir les personnes étudiantes dans le développement d'habiletés d'expression artistique chez l'enfant.

Une première option serait d'offrir aux personnes étudiantes **de travailler à partir de l'observation de cas réels avec des photos ou des vidéos** afin d'apprendre à effectuer une lecture fine des traces d'apprentissage et de bien distinguer le processus du produit. L'utilisation de contre-exemples pourrait servir pour détecter des situations où l'élan artistique a été freiné par des consignes trop rigides, entre autres, pour susciter une réflexion critique sur les postures professionnelles.

On pourrait également envisager **d'établir des collaborations directes avec des artistes**. Cela pourrait se traduire par des invitations d'artistes en classe afin qu'ils agissent comme conférenciers, qu'ils présentent des projets déjà réalisés en images ou qu'ils viennent témoigner de leur vécu et des retombées de leurs interventions. Dans un monde idéal, il serait enrichissant à tous les égards de faire intervenir des artistes directement en classe avec un groupe d'enfants (par exemple, d'un service de garde partenaire) pour que les personnes étudiantes puissent les voir en action. Une autre avenue possible serait d'impliquer les artistes dans la conception de matériel pédagogique, comme des trousseaux, axé sur l'intégration de la pensée divergente et de la créativité dans tous les moments de vie, incluant les routines et les transitions.

Vivre l'art pour l'appriivoiser, justement, sans recherche de résultats grandioses et en démystifiant ce qui fait peur à travers l'expérimentation.

— Une artiste

La piste de l'**expérience immersive** pourrait également être envisagée. Si l'on souhaite que les futures personnes éducatrices jouent le rôle de passeur culturel, alors elles doivent « vivre » elles-mêmes l'art. Elles pourront ainsi expérimenter et comprendre ce que les enfants ressentent lors du processus créatif. En multipliant les sorties culturelles (ex : musées, théâtres, expositions, visite d'ateliers d'artistes), les personnes étudiantes pourraient développer des habitudes de fréquentation de ces lieux et en comprendre l'importance.

Pour enrichir cette démarche, il est pertinent **d'offrir des moments d'apprentissage en milieu de travail (AMT)** en lien avec des artistes. Ces expériences permettent aux personnes étudiantes de côtoyer des créateurs et des créatrices et de s'inspirer de leurs pratiques. Des partenariats avec des programmes comme celui de musique, de théâtre ou d'arts visuels, dans les cégeps, peuvent également contribuer au développement de compétences variées et éveiller les personnes étudiantes à différentes formes d'expression artistique. Les personnes étudiantes en contact avec les arts sur une base régulière pourraient mieux comprendre l'importance de transmettre cette richesse aux enfants.

Pour les impliquer davantage, je souhaite leur permettre de collaborer plus étroitement avec des artistes, de concevoir des activités à partir des intérêts des enfants, et de discuter ensemble des rôles et des ajustements possibles afin de développer de bonnes pratiques de travail en collaboration. Imaginez la richesse !

— Une artiste

Pour soutenir cette vision, un projet intéressant à réaliser avec les personnes étudiantes dans le cadre d'un cours collégial en éducation à l'enfance serait **l'élaboration d'un guide de planification des différents moments de vie enrichis par des activités artistiques intégrées**. Ce guide pourrait proposer des idées simples pour rendre ludiques des moments de vie comme les déplacements, les routines d'hygiène, les repas, les histoires, les situations de développement et d'apprentissage ou le jeu extérieur, par le biais d'une chanson, d'un conte, d'une danse ou d'un geste artistique.



Crédit : Véronique Lavoie

Enfin, il est souhaitable **d'inviter les personnes étudiantes à partager avec leurs pairs leurs artistes coups de cœur** et à réfléchir à la manière de faire découvrir ces artistes aux enfants, en prolongeant ces découvertes par des propositions de jeu. La mobilisation des ressources du milieu et l'ouverture à la diversité des formes artistiques sont des leviers essentiels pour enrichir la formation en éducation à l'enfance. Même dans le cadre des cours à distance, il est possible de maintenir ce lien avec la culture grâce à des conférences, des vidéos et des activités interactives avec des artistes invités.

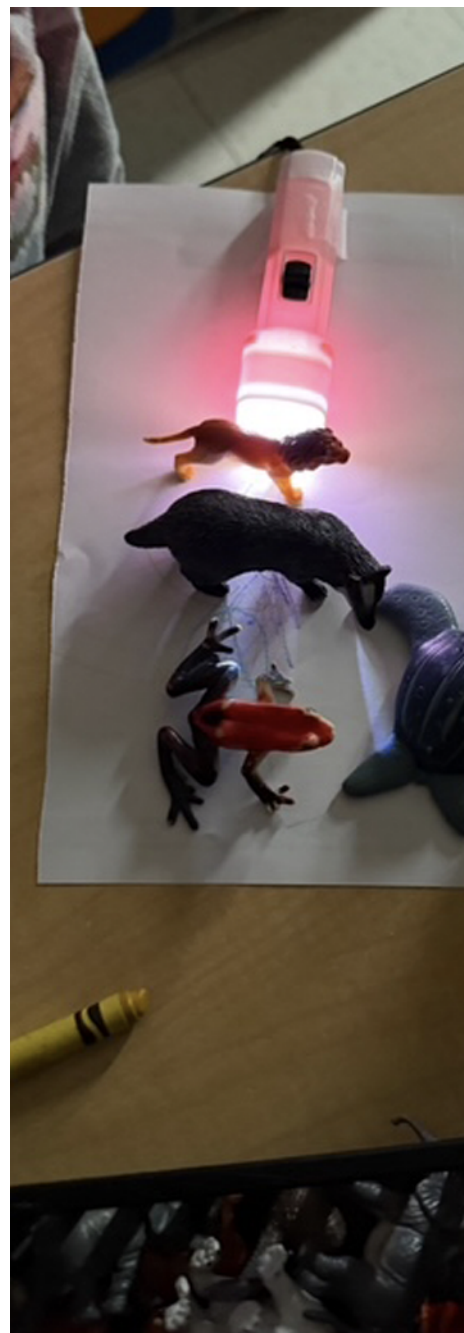
Comme le constatent les enseignantes ayant participé au projet pilote, un des défis majeurs rencontré auprès des personnes étudiantes consiste à **travailler sur les freins à la créativité**. Il est nécessaire d'amener les personnes étudiantes à développer leur sentiment de compétence à l'égard de la pratique de certaines activités artistiques. L'art ne se résume pas à « faire un bricolage » : il s'agit d'explorer et de créer des expériences porteuses de sens. Les intentions éducatives doivent se concrétiser dans l'organisation des espaces intérieurs et extérieurs, en offrant des environnements qui stimulent la curiosité, l'imaginaire et la créativité. Elles se reflètent également dans le choix du matériel éducatif, dans la sélection musicale qui accompagne les activités, ainsi que dans la qualité des échanges avec les parents, afin de créer une cohérence entre les valeurs éducatives et les expériences proposées aux enfants.

Après, moi je retiens qu'il n'y a pas de limite au contact des enfants avec toutes les formes d'art. Que ce soit l'expression musicale, corporelle, plastique ou dramatique, tant que l'artiste est investie, qu'elle part de ses passions, et qu'elle a pris le temps de créer un lien affectif avec les enfants, ceux-ci embarquent à fond dans ce qui leur est proposé.

— Une enseignante

Les pratiques éducatives qui favorisent l'exploration, l'essai-erreur et le plaisir sont particulièrement inspirantes. La coconstruction des projets avec les enfants, en s'appuyant sur leurs intérêts, leurs gestes et leurs initiatives, donne lieu à des activités riches et significatives. Ces approches placent l'enfant au cœur de l'apprentissage et reconnaissent l'art comme un langage à part entière. Elles valorisent la relation affective, l'observation des besoins et des intérêts des enfants et une approche axée sur la créativité dans l'acte d'agir comme passeur culturel.

En résumé, il est proposé de passer d'un enseignement théorique à une approche où la personne étudiante est activement exposée à la culture sous toutes ses formes et collabore étroitement avec les acteurs du milieu artistique.



Crédit : Baharan Baniahmadi

3. Fondements

3.1. PROGRAMME ACCUEILLIR LA PETITE ENFANCE

Tout artiste désirant proposer des activités en SGEE gagne à se familiariser avec les orientations pédagogiques qui animent ces milieux. Les SGEE du Québec ont une triple mission⁶ :

1. Assurer le bien-être, la santé et la sécurité des jeunes enfants qu'ils accueillent ;
2. Offrir un milieu de vie propre à accompagner les jeunes enfants dans leur développement global ;
3. Contribuer à prévenir l'apparition de difficultés liées au développement global des jeunes enfants et favoriser leur inclusion social.

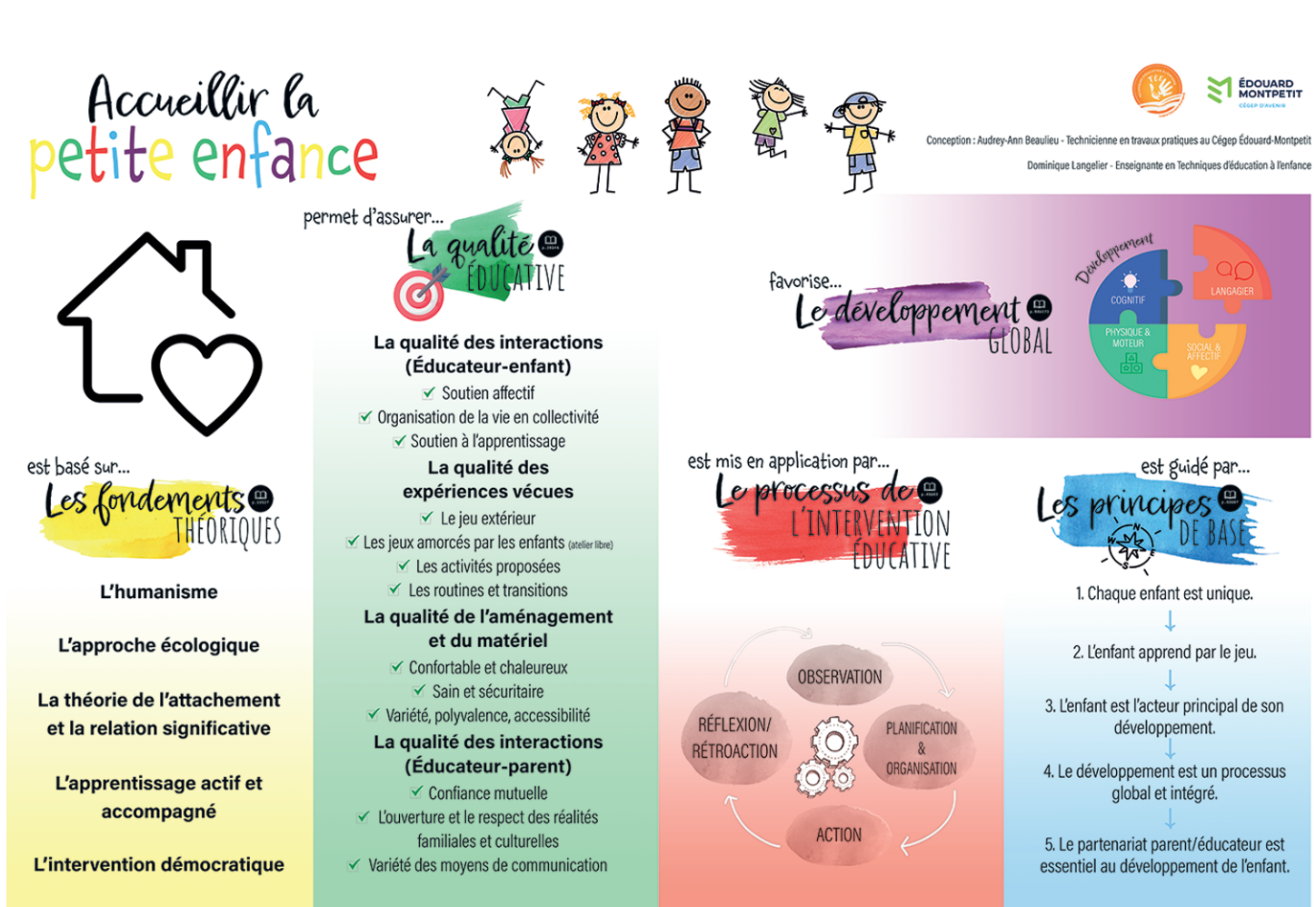


Figure 2 : Le programme *Accueillir la petite enfance*. Conception : Audrey-Anne Beaulieu - Technicienne en travaux pratiques au Cégep Édouard-Montpetit, et Dominique Langelier - Enseignante en Techniques d'éducation à l'enfance.

6. *Accueillir la petite enfance. Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l'enfance.* Gouvernement du Québec, Ministère de la Famille. 2019. <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/garderies-et-services-de-garde/programme-educatif>

Le programme *Accueillir la petite enfance* a été élaboré par le ministère de la Famille à l'intention de toutes les personnes qui partagent la responsabilité de fournir des services éducatifs de qualité aux jeunes enfants et à leur famille. Il est basé sur des fondements théoriques et des pratiques reconnues en matière d'éducation et de développement des jeunes enfants. Le programme est prescriptif et constitue un outil de travail pour toute personne qui travaille dans les SGEE du Québec.

Le programme s'appuie sur les valeurs suivantes : le respect de soi, celui des autres et de l'environnement, l'égalité entre les personnes, le partage, la solidarité, la résolution pacifique des conflits ainsi que la valorisation de la diversité. Les personnes travaillant dans les SGEE doivent s'appuyer sur ces valeurs, les véhiculer et les transmettre.

3.2. PROCESSUS INTERVENTION ÉDUCATIVE

Le processus de l'intervention éducative est une démarche essentielle pour favoriser le développement global des jeunes enfants. C'est le moyen par lequel le personnel éducateur choisit, planifie et réalise les actions éducatives à partir de leurs observations, puis les évaluent et les ajustent.

Sur les recommandations d'Aimée Gaudette-Leblanc, le projet Trialogue a été vécu selon le processus de l'intervention éducative. Cette façon d'intervenir permet de respecter les orientations, les valeurs, les principes et la démarche éducative prescrits dans le programme *Accueillir la petite enfance*. Cela a permis de tenir compte des champs d'intérêt des enfants, de leur niveau de développement, de leurs forces et de leurs besoins. Ce sont là des éléments essentiels pour susciter l'engagement des jeunes enfants dans leur apprentissage.

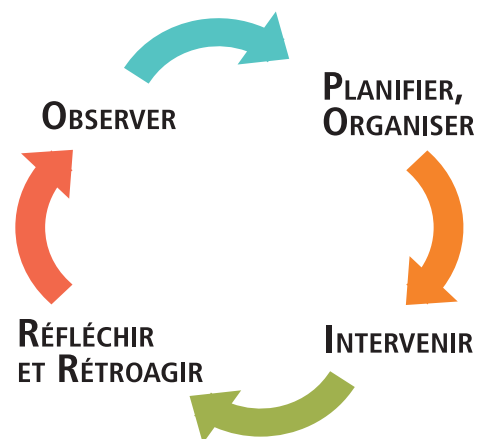


Figure 3 : Le processus d'intervention éducative. Source : *Accueillir la petite enfance*, p. 48.

Définition : Apprentissage actif

L'apprentissage actif est un processus par lequel l'enfant, en agissant directement sur les objets et en interagissant avec les personnes, les idées et les événements, construit une nouvelle compréhension de son univers.

Les prochaines sections de ce guide s'attarderont au vécu des participantes au projet Trialogue et à comment elles se sont approprié les différentes étapes du processus de l'intervention éducative pour mener à bien leurs activités artistiques.

4. Observer

4.1. POURQUOI OBSERVER ?

L'observation est le point de départ du processus d'intervention éducative. Elle est indispensable parce qu'elle permet de cibler les besoins et les intérêts de chaque enfant du groupe afin de déterminer les actions et les intentions éducatives appropriées.

- **Comprendre l'environnement et l'organisation**

Il ne s'agit pas seulement d'observer les enfants, mais aussi de comprendre les différentes facettes du fonctionnement d'un SGEE en contexte global :

- L'organisation temporelle et physique : horaire de la journée (incluant des moments de jeux, les routines et les transitions), l'aménagement du local et de la cour extérieure ainsi que le matériel ludique à la disposition des enfants.
- Les interactions entre le personnel éducateur et les enfants.
- Les interactions entre le personnel éducateur et les adultes : les parents de même que les autres membres de l'équipe de travail.

La période d'observation facilite l'arrimage entre l'artiste-les enfants-le personnel éducateur ceci afin de permettre que l'activité ne soit pas qu'un simple spectacle mais un échange culturel.

— Une enseignante

- **Identifier les besoins et les intérêts des enfants**

L'observation permet à l'artiste et au personnel éducateur de cerner précisément le niveau développemental, le degré d'autonomie, les besoins et les intérêts actuels des enfants. En prenant ce temps, l'artiste et le personnel éducateur pourront proposer aux enfants des défis adaptés qui seront à la fois accessibles, stimulants et ludiques pour le groupe. Sans cette lecture fine, il y a un risque de proposer une activité trop directive ou clés en main, un peu comme une recette toute faite, qui ne résonne pas avec le vécu actuel des enfants.

- **Créer un lien affectif et significatif**

Ce projet pilote a vite fait de mettre en valeur un élément essentiel à l'intégration des arts dans la vie des enfants : si on veut qu'elle soit significative pour eux, l'intervention artistique nécessite avant tout l'établissement d'un lien affectif avec le groupe. C'est exactement ce que permet la phase d'observation où l'artiste s'intègre doucement et crée un lien significatif. C'est également l'occasion pour les enfants de poser leurs questions à l'artiste pour que l'un et l'autre se découvrent, s'approprient et apprennent à se connaître.

Je viens pour « observer et me laisser observer ». Ma simple présence crée une interaction avec les enfants.

— Une artiste

Avant même l'établissement d'un lien affectif avec les enfants, **c'est la collaboration entre l'artiste et la personne éducatrice qui est au cœur de l'expérience Trialogue**. Cette collaboration s'amorce dès la phase d'observation. C'est à ce moment que l'artiste et la personne éducatrice apprennent à se connaître, à s'ajuster et à développer une confiance mutuelle. C'est ainsi que seront posées les bases de ce qui deviendra une expérience artistique cohérente, respectueuse et porteuse de sens pour tous.

Comme en témoignent les participantes au projet Trialogue, l'observation est loin d'être un moment passif; elle est le point de départ de l'intervention éducative. L'observation est le premier geste de collaboration avec le personnel éducateur, celui qui favorise la création d'un lien avec les enfants et qui va ensuite nourrir la réflexion de l'artiste dans le développement de sa proposition. En somme, la période d'observation est la fondation qui permet de passer d'une simple animation d'une activité dirigée à une véritable expérience artistique significative pour tous les participants.



4.2. DIFFÉRENTES FORMES / TYPES OBSERVATIONS

Dans le cadre du projet Trialogue, l'accent a été mis sur trois différents types d'observations.

... l'observation, elle est pratiquée quotidiennement, en continu et à différents moments de la journée. Elle peut être planifiée ou spontanée. L'observation planifiée est intentionnelle et consiste à collecter des informations dans un but précis à la suite d'une réflexion; elle sert notamment à vérifier des hypothèses. L'observation spontanée consiste plutôt à « capter une action ou un comportement inattendu, une nouvelle habileté, etc., au quotidien, de façon spontanée.⁷

Les artistes ont été encouragées à utiliser **l'observation participante** qui consiste à s'immerger dans le quotidien des enfants pour comprendre leurs besoins et leurs intérêts en participant à leurs activités, autant celles initiées par les enfants que celles proposées par le personnel éducateur.

Cette méthode d'observation est la plus utilisée par le personnel éducateur. Elle se fait en présence des enfants. Le personnel éducateur n'a pas une attitude passive car il intervient et il interagit en même temps qu'il observe. Il mémorise les informations et prend des notes entre deux tâches.⁸

Il ne s'agit pas seulement de voir ce que les enfants font seuls, mais de découvrir ce qui émerge lorsqu'une proposition spontanée de l'artiste rencontre la dynamique du groupe (ex : lire un livre, participer aux jeux initiés par les enfants, les soutenir lors des routines et des transitions).

En explorant librement le coin lecture, des enfants lui ont spontanément demandé de leur lire un conte, transformant son moment d'observation en une séance de lecture partagée où elle a pu noter leur attention et leurs réactions.

— Une éducatrice

4.3. AVANT DE COMMENCER L'OBSERVATION

Avant même l'arrivée de l'artiste dans le groupe, en s'appuyant sur l'expérience du projet pilote, il apparaît important de mettre en place quelques stratégies pour faciliter le développement du lien de confiance et l'intégration de l'univers de l'artiste au quotidien des enfants. Voici quelques suggestions de stratégies :

7. De l'observation à la transmission. Guide de réalisation du dossier éducatif de l'enfant. Gouvernement du Québec, Ministère de la Famille. 2021. p. 7. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/Service_de_garde/dossier-educatif/Dossier-educatif-Guide-realisation.pdf

8. Andrée-Anne LÉTOURNEAU. *Au cœur du processus éducatif : Observer le comportement de l'enfant* (2e édition). Montréal : ERPI. 2024. p. 34.



Crédit : Myriam Tousignant

- L'artiste prépare une fiche visuelle, incluant sa photo, qui lui permet de se présenter et qui illustre son domaine artistique.
- Le personnel éducateur présente ce document aux enfants pour expliquer ce que l'artiste fera avec eux.
- Cette fiche et la photo pourraient être affichées dans le local ou sur un calendrier du groupe, question de respecter la prévisibilité pour les enfants.
- Ce même document pourrait être partagé aux parents des enfants du groupe ainsi qu'à tout le personnel de l'établissement.
- L'artiste pourrait créer une petite vidéo que la personne éducatrice pourra présenter aux enfants et partager aux parents.

Que puis-je partager aux parents afin de les informer de mes visites et de les rendre complices ?

— Une artiste

J'ai envoyé une petite vidéo de la chanson de Moustafa le perroquet à l'éducatrice avant la rencontre.

— Une artiste

J'ai présenté aux enfants une lettre envoyée par l'artiste contenant des photos d'elle et des marionnettes qu'elle allait apporter.

— Une éducatrice

À ces étapes facilitant la prise de contact entre l'artiste et les enfants peuvent s'ajouter certaines **démarches administratives** pour bien vivre l'expérience à venir.

- Étant donné que les artistes pourraient avoir accès à des informations confidentielles concernant les enfants ou leur famille, le SGEE pourrait avoir à fournir un formulaire de protocole de confidentialité signé par l'artiste et le SGEE.⁹
- Il sera obligatoire d'obtenir un consentement pour la prise de photos ou de vidéos durant les activités.¹⁰
- Pour soutenir l'artiste et faciliter sa compréhension de l'organisation du quotidien, le SGEE pourrait lui fournir les documents pertinents, tels que le programme éducatif, la plateforme pédagogique, les règlements du milieu, l'horaire type d'une journée, ou tout document habituellement partagé lors de l'accueil de stagiaires.

9. Voir Annexe 1 de la version en ligne du présent guide :

<https://culturemonteregie.qc.ca/publication/guide-trialogue-pratiques-artistiques-petite-enfance/>

10. Voir Annexe 2, idem.

4.4. QUE FAUT-IL OBSERVER ?

Du point de vue des artistes participant au projet Trialogue,¹¹ voici les éléments clés sur lesquels devraient porter les observations afin de planifier une activité artistique signifiante et adaptée :

Les intérêts et les comportements des enfants, afin de découvrir ce qui les passionne réellement au quotidien pour s'en servir comme point d'ancrage :

- Les jeux et les thèmes récurrents : repérer les types de jeux et les thèmes qui suscitent leur attention et leur intérêt (ex : superhéros, animaux de la forêt, Jeux olympiques, métiers, etc.).
- Les interactions sociales : noter comment ils communiquent entre eux et avec les adultes, s'il y a des enfants plus ou moins extravertis, des leaders naturels, ainsi que la façon dont ils s'entraident ou s'imitent.
- L'expression et le langage : porter attention à la voix, aux expressions faciales, au débit, au vocabulaire utilisé, ainsi qu'aux réactions émotionnelles et à l'humour.
- La motricité globale et fine : observer leurs gestes comme sauter, danser ou courir, ainsi que leur capacité à suivre un rythme ou à manipuler de plus petits objets.
- Les besoins considérés particuliers : identifier, en collaboration avec le personnel éducateur, les défis pouvant toucher les différents domaines de développement (motricité, socioaffectif et moral, langage et cognitif) chez certains enfants pour ajuster les propositions afin qu'elles soient inclusives.

J'ai une enfant qui ne parle pas du tout et qui répond par des gestes. Elle a participé à l'activité de l'artiste alors que d'habitude elle ne participe pas beaucoup. J'ai vu à quel point cela peut être simple de faire de l'art avec les enfants même si l'art ce n'est pas ma force.

— Une éducatrice

L'environnement physique et sonore pour s'imprégner de l'espace et y intégrer sa pratique artistique de manière organique :

- L'espace et la lumière : l'espace est souvent organisé en coins alors noter les plus fréquentés (coin lecture, coin arts, coin maisonnette, etc.) Évaluer aussi les dimensions des locaux (petits locaux favorisant l'écoute vs grandes salles pour le mouvement), la luminosité et les textures présentes.
- L'ambiance sonore à l'intérieur et à l'extérieur : observer les bruits ambiants, les décibels (son de la musique, ton de la voix) et la réaction des enfants aux sons.
- Le matériel disponible dans le local : demander à voir tous les jouets, le matériel artistique, les livres et autre matériel ludique (ex : dans les dépôts ou dans le cabanon extérieur) pouvant être utilisés pour inspirer les activités artistiques.

11. Voir Annexe 3, idem.

- La personne éducatrice pourrait fournir une liste du matériel disponible pour les activités artistiques.
- Les espaces extérieurs : prendre connaissance des différentes options, comme la cour arrière, les parcs ou les patinoires qui offrent des possibilités différentes pour le mouvement et l'exploration de textures naturelles (terre, herbe, pierres).

Le cadre organisationnel, la routine et le fonctionnement mis en place par le personnel éducateur :

- Le niveau de réceptivité : identifier les moments clés de la journée où les enfants sont les plus disponibles et disposés (souvent entre 9 h et 11 h).
- Les moments de transition : remarquer comment la personne éducatrice facilite les changements d'activités (souvent par des chansons ou des rituels) pour s'y insérer harmonieusement.
- Le rôle de la personne éducatrice: observer son style d'encadrement (ex: démocratique, laisser-faire ou plus directive, selon les moments) et sa dynamique avec le groupe.

L'observation sert de laboratoire pour valider ou modifier l'idée initiale de l'artiste. En plus d'observer les enfants, leur environnement et l'organisation, il faut être attentif à tout déclencheur d'inspiration artistique (ex : une anecdote racontée par un enfant, un événement inattendu qui génère la curiosité des enfants).

Les enfants sont naturellement plus motivés et engagés lorsqu'une activité est en lien avec leurs propres curiosités. L'apprentissage est plus efficace, car il part d'une base de plaisir et de curiosité. Les enfants ne réalisent pas seulement une activité, ils explorent une idée qui a du sens pour eux. Cela renforce leur capacité à relier de nouvelles informations à leurs connaissances antérieures, stimulant ainsi leur intelligence et leur compréhension du monde.

— Une éducatrice

4.5. LES CONDITIONS GAGNANTES À UNE OBSERVATION RÉUSSIE

La première condition est de **prendre le temps nécessaire** pour que l'artiste s'immerge dans le milieu afin de **développer un lien affectif significatif** avec les enfants et que sa présence devienne quasi naturelle dans le groupe. Quelle devrait être la durée de la période d'observation ? Il est assez difficile de répondre précisément à cette question, mais l'expérience menée par Trialogue porte à croire qu'il faut envisager de deux à trois visites de quelques heures chacune pour que les enfants aient le temps d'apprivoiser l'artiste, d'entrer en relation avec lui et de le voir peu à peu comme un adulte significatif du groupe, et non plus comme un étranger. Le personnel éducateur pourra suggérer les moments-clés les plus appropriés pour effectuer les observations : accueil, moments d'échange après la collation du matin ou de l'après-midi, jeux extérieurs, etc.

La deuxième condition est d'établir une **collaboration étroite entre l'artiste et le personnel éducateur**. C'est essentiel, car une portion du succès repose sur la communication entre les acteurs pour les raisons suivantes :

- Pour valider les observations et confirmer la bonne compréhension par l'artiste de la dynamique du groupe et peut-être aussi identifier les enfants présentant des besoins particuliers.
- Pour bien clarifier les rôles. La personne éducatrice demeure la référence affective et agit comme facilitatrice tandis que l'artiste propose et guide la démarche créative.

Il faudrait que la direction prévoie un temps de libération pour les éducatrices impliquées dans le projet afin qu'elles puissent échanger avant ou après chaque visite de l'artiste. Un peu comme c'est vécu en stage, cette période où on se donne du feedback sur le vif est super enrichissante! Si on ne le fait pas sur le coup, on oublie beaucoup d'éléments importants.

— Une enseignante

Finalement, l'adoption d'une **posture de flexibilité** est également un élément important pour que l'observation conduise ensuite à la planification d'activités artistiques riches et significatives. La priorité doit être l'exploration et le plaisir de créer plutôt que le résultat final ou le respect rigide d'un procédé préconçu, un peu comme une recette à suivre.

L'influence des observations sur la planification des activités artistiques est directe et fondamentale, car elle mène les artistes à ajuster leurs thèmes, leurs techniques et leur méthodologie pour correspondre aux besoins, aux intérêts, au niveau de développement et à la dynamique du groupe d'enfants.



5. Planifier

5.1. LES RÔLES

Lors de la planification, en tenant compte des goûts des enfants, de leur curiosité naturelle et de leur niveau de développement, le personnel éducateur définit des intentions éducatives adaptées aux besoins spécifiques des enfants.¹² Les artistes, quant à eux, sont considérés comme des passeurs de sens et d’imaginaire dont la contribution est unique, car ils ouvrent des perspectives non envisagées initialement. Ils s’appuient sur l’observation et l’immersion pour coconstruire les activités artistiques avec le personnel éducateur.

Il est important que les artistes restent authentiques dans leur démarche. Ils ne doivent pas se dénaturer pour coller au rôle du personnel des CPE. Artistes et personnel éducateur ont des rôles distincts mais complémentaires. Il est bénéfique pour les enfants de pouvoir accéder à la vraie nature des artistes.

— Une partenaire

Mon intention, c’était de s’amuser, cocréer, développer le sens rythmique et mélodique chez les enfants, développer leur sens créatif, leur aisance à chanter et à s’exprimer. Alimenter leur imagination et leur envie de le faire à la maison. Jouer ensemble, chanter ensemble pour développer plus de liens et de tissu social.

— Une artiste



Crédit : Myriam Tousignant

5.2. PLANIFICATION DES ACTIVITÉS DE MÉDIATION ARTISTIQUE

À partir des observations réalisées dans le milieu,¹³ voici des pistes à considérer pour préparer une activité artistique :

- Prendre en compte les intérêts des enfants dans le choix de l’activité. Il n’est pas nécessaire de satisfaire tous les enfants, mais il est possible que l’activité initiale soit modifiée, à la suite des observations et pour mieux répondre à leurs besoins.
- S’assurer que l’activité proposée respecte le niveau de développement des enfants, qui peut varier d’un enfant du même âge à un autre.
- S’assurer que le matériel permette aux enfants de vivre des réussites, quitte à parfois le simplifier, par exemple en limitant le nombre d’étapes à l’activité ou en privilégiant une technique artistique à la fois.

12. Accueillir la petite enfance. p. 56.

13. Voir Annexe 4, idem.

- Inclure une phase d'exploration libre permettant aux enfants d'expérimenter et de jouer avec les outils et les matériaux, favorisant ainsi une meilleure attention par la suite.
- Intégrer, si possible, une activité artistique spécifique dans les routines, les moments de transition ou les temps d'attente.
- Favoriser l'apprentissage actif plutôt que le résultat final dans le processus de création.
- Utiliser majoritairement le matériel disponible sur place et prévoir de laisser ce matériel et les réalisations des enfants accessibles pour que le personnel éducateur puisse poursuivre l'exploration des intérêts éveillés par l'activité avec les enfants.
- Préparer une fiche explicative à partager avec la personne éducatrice, détaillant le matériel nécessaire et le déroulement de l'activité.

En toute simplicité et douceur, elle a beaucoup sollicité mon avis pour s'assurer que son projet convienne au groupe. Elle partageait ses intentions et nous faisons une petite rétroaction pendant que les enfants exploraient les instruments.

— Une éducatrice

Nous avons déjà discuté de l'activité prévue et de la façon dont elle pourrait s'organiser pour que tout se déroule dans un environnement favorable, notamment en présentant le matériel à l'avance et en laissant les enfants jouer avec à certains moments. Cela évite de transformer la présentation du matériel en événement, tout en suscitant un déclencheur d'intérêt.

— Une éducatrice



6. Intervenir

6.1. L'INTERVENTION ARTISTIQUE AU CŒUR DE L'EXPÉRIENCE TRIALOGUE

Dans le cadre du projet Trialogue, les activités artistiques ne se limitent pas à une série d'actions planifiées : elles prennent forme dans la **relation affective significative, l'observation et l'ajustement constant** aux enfants et au groupe. Les activités artistiques élaborées lors de la planification reposent sur une connaissance sensible des besoins, des intérêts et des capacités des enfants.

Dans ce contexte, l'artiste et le personnel éducateur croisent leurs expertises : l'une ancrée dans la création et la sensibilité artistique, l'autre dans la connaissance du groupe et du milieu de vie.

Cette complémentarité permet de créer des conditions propices à des activités artistiques significatives, vécues dans le respect du rythme des enfants et ouvertes à l'imprévu. L'intervention artistique devient alors un geste partagé, réfléchi et vivant, au service du développement global de l'enfant.

Je retiens qu'on a un peu « tout faux » quand on fait venir une artiste en CPE pour un moment X avec une activité Y très directive/clés en main. La richesse de l'observation des enfants est vite ressortie comme une grande valeur ajoutée si on veut que l'expérience soit significative, tant pour les enfants que pour le personnel éducateur.

— Une enseignante

6.2. LES CONDITIONS GAGNANTES À UNE INTERVENTION ARTISTIQUE RÉUSSIE

Une activité artistique réussie en petite enfance repose sur la poursuite d'une collaboration étroite entre les adultes qui accompagnent les enfants ainsi que sur une posture d'ouverture face à tout ce qui pourrait survenir en cours de route.

- **Privilégier le processus plutôt que le résultat** : l'accent doit être mis sur l'exploration, l'expérimentation et le plaisir de créer, plutôt que sur la production d'un objet fini ou d'une performance. Il s'agit de faire vivre une expérience aux enfants et de leur proposer des opportunités de développement et d'apprentissage.
- **Lâcher prise sur le contrôle** : le personnel éducateur et l'artiste sont parfois invités à sortir de leur zone de confort et à faire preuve de souplesse, afin de préserver l'élan créateur et la spontanéité des enfants.

Il faut accepter de sortir de votre zone de confort et laisser l'enfant explorer, vivre le moment présent, participer et avoir du plaisir!

— Une enseignante

- **Trouver le juste équilibre entre guider et laisser libre** : l'artiste doit offrir un cadre clair tout en laissant de l'espace aux initiatives et aux découvertes fortuites des enfants. C'est en grande partie grâce aux périodes d'observation où le lien de confiance se crée avec les enfants que cela est possible. Les enfants changent parfois d'idée ou de choix et il faut y être ouvert.

J'ai réussi à maintenir une posture d'écoute en observant leurs réactions et en ajustant chaque étape selon leur rythme. J'ai laissé de la place à leurs initiatives, surtout quand ils inventaient leurs propres histoires.

— Une artiste

- **Soutien mutuel en temps réel** : le personnel éducateur agit comme référence affective et comme facilitateur dans le groupe, permettant à l'artiste de se concentrer sur la démarche créative.

L'éducatrice doit être disponible pour soutenir les enfants pendant les ateliers. L'artiste doit se concentrer sur la démarche créative. Le personnel éducateur demeure la référence affective et la personne qui accompagne la participation des enfants.

— Une éducatrice

J'ai apprécié la présence de l'éducatrice qui se met à la hauteur des enfants pour observer leur jeu.

— Une artiste

- **Adapter le matériel et l'environnement** :

- Du matériel simple et sensoriel : proposer des expériences concrètes et variées avec du matériel adapté aux capacités développementales (motricité fine et globale, langage, raisonnement intellectuel, etc.) des enfants favorise leur engagement.
- En quantité suffisante, afin d'éviter les conflits et de favoriser l'exploration libre.
- Permettre un moment d'exploration du matériel avant un moment qui exige une attention plus soutenue. Cela aide grandement les enfants à être davantage à l'écoute.

J'ai proposé des activités courtes et variées, et je me suis adaptée à leurs demandes spontanées de chanter, recommencer, toucher les instruments, explorer librement.

— Une artiste

- **Flexibilité et rythme** : l'artiste doit être prêt à simplifier ses consignes ou à ajuster le rythme de l'activité selon la réceptivité et le niveau d'attention du groupe. L'artiste doit s'assurer que l'enfant ait suffisamment de temps pour aller au bout de son expérimentation. L'artiste peut utiliser des techniques et des stratégies pour maintenir l'attention : jouer avec l'intonation et le débit de sa voix, créer un effet de surprise (respectueux), utiliser un objet (marionnette ou autre) comme intermédiaire pour échanger avec l'enfant. Il est également intéressant d'envisager des activités qui permettent aux enfants de bouger en simultané pendant la pratique artistique.

Simplifier le matériel permet d'approfondir l'expérience. Par exemple, lors de la construction de la table, il y avait trop de matériel offert et le défi était trop élevé. Lors de l'intervention suivante, le matériel a été simplifié pour permettre de faire vivre des réussites.

— Une artiste

6.3. QUE FAIRE SI ...

Si **un enfant refuse de participer**, il est conseillé de respecter son élan naturel et de mettre l'accent sur la joie de créer sans recherche de performance. Il est essentiel de laisser l'enfant faire le choix et d'accepter ou non les suggestions de l'artiste. On peut aussi laisser du temps à l'enfant qui pourrait au départ être réticent ou hésitant à s'engager. La personne éducatrice joue un rôle clé dans une telle situation, car elle est la référence affective de l'enfant. Elle peut accompagner la participation de l'enfant ou aider l'artiste à identifier ceux qui ont besoin d'un accompagnement plus rapproché ou d'apprivoiser la nouveauté avant de s'intégrer au reste du groupe.

Le personnel éducateur ne doit pas rester en retrait lors des moments animés par l'artiste, mais plutôt y participer activement. Cette présence favorise la cohérence des interventions et enrichit l'expérience vécue par les enfants.

— Une enseignante

Dans le cas où **un enfant se positionne en observateur**, il faut retenir que regarder sans agir est une facette importante de l'apprentissage. L'artiste doit donc offrir un temps où l'enfant peut d'abord explorer et manipuler librement avant d'entrer dans une phase plus structurée.

Et si l'inverse se produit et que **l'énergie déborde**, il serait alors judicieux de prévoir des moments de retour au calme pour s'assurer que les enfants restent disponibles pour vivre ce qui leur est proposé. Il est aussi possible d'intégrer des pauses sensorielles, comme l'ajout de moments d'écoute musicale.

L'activité artistique peut se comparer à une vague : l'artiste doit apprendre à surfer sur l'énergie montante qui provoque l'excitation et le chaos créatif, mais doit aussi savoir ramener la vague vers le rivage et le calme. Le secret réside dans ce mouvement de va-et-vient entre l'action et le repos. En éducation à l'enfance, c'est ce qui est appelé l'équilibre et le renouvellement des énergies (ERE). Le personnel éducateur, bien au fait de cette réalité, peut soutenir l'artiste dans cette gestion par vagues d'énergie.

L'artiste utilisait différentes stratégies pour capter l'attention des enfants, tandis que l'éducatrice assurait la gestion du groupe. Cette complémentarité des rôles a contribué à créer un climat harmonieux et à soutenir pleinement la qualité des interventions proposées.

— Une enseignante

En conclusion, faire vivre des activités artistiques en SGEE, c'est avant tout s'engager dans une démarche vivante, fondée sur l'observation, l'établissement d'une relation affective significative et l'ajustement constant à la réalité des enfants et du groupe. L'intervention artistique prend tout son sens lorsque l'artiste et le personnel éducateur privilégient le processus créatif et considèrent l'imprévu comme moteur d'apprentissage. En respectant le rythme des enfants, en modulant le cadre et en s'appuyant sur un soutien mutuel, l'expérience devient à la fois sécurisante, stimulante et profondément signifiante. Cette intervention gagne à être prolongée par un temps de réflexion et de rétroaction partagée, essentiel pour comprendre ce qui a été vécu, pour en dégager les apprentissages et pour nourrir les prochaines expériences.



7. Réfléchir et rétroagir

7.1. PRENDRE LE TEMPS DE COMPRENDRE POUR MIEUX AVANCER

La réflexion-rétroaction est une étape essentielle du processus de l'intervention éducative. Elle invite à revenir sur l'expérience vécue afin d'en observer les effets, d'en apprécier les forces et d'identifier ce qui pourrait être ajusté. Ce temps de recul permet de mieux comprendre les réactions des enfants, la qualité des interactions et la pertinence des choix posés.

Réfléchir et rétroagir, c'est aussi porter un regard conscient sur sa propre posture. En SGEE, l'adulte est un acteur central de l'expérience : sa présence, ses gestes et ses réactions influencent directement le vécu des enfants. En croisant les regards et en partageant les observations, cette étape nourrit les prochaines actions et ouvre la voie à des expériences toujours plus justes, sensibles et signifiantes.

La finale du projet a constitué un moment fort et émouvant. Le visionnement du montage vidéo retraçant les ateliers, suivi de la remise de leurs livres personnalisés, a permis aux enfants de reconnaître leurs gestes, de revoir leurs traces et de célébrer le chemin parcouru. Cette clôture en douceur, marquée par l'émerveillement et la fierté, a offert une conclusion symbolique et significative à toute l'expérience.

— Une artiste

7.2. QUESTIONS À POSER POUR UNE RÉTROACTION RÉUSSIE

*Faire des chansons plus courtes ?
Faire des activités plus courtes ?
Viser moins l'apprentissage, plus la découverte ?*

— Une artiste

Voici un ensemble de questions pour aider à mener l'exercice de rétroaction après une activité artistique avec un groupe d'enfants. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, car ces questions servent à nourrir la réflexion et à faire évoluer les pratiques artistiques.

Voici d'abord des questions auxquelles pourraient répondre l'artiste :

- Qu'est-ce qui a réellement intéressé et mobilisé les enfants aujourd'hui ?
- Comment me suis-je ajusté(e) au groupe et à son rythme ?
- Quelles interactions ont permis d'établir la confiance et l'engagement ?

- Qu'ai-je appris de cette rencontre ?
- Quelles pistes explorer lors de la prochaine visite ?
- En quoi la collaboration avec la personne éducatrice a-t-elle soutenu le déroulement de l'expérience ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné dans notre communication ?

Les enfants se sont montrés curieux, parfois surpris, et globalement engagés. Certains ont hésité au début parce qu'ils ne connaissaient pas ce type d'activité, mais ils sont rapidement entrés dans le jeu.

— Une artiste

De son côté, la personne éducatrice pourrait se demander :

- Comment les enfants ont-ils vécu l'activité artistique ?
- Quels signes d'engagement, de plaisir ou de curiosité ai-je observés ?
- Comment le climat du groupe a-t-il évolué pendant l'expérience ?
- En quoi cette expérience a-t-elle soutenu le développement global des enfants ?
- Comment ai-je accompagné les enfants et soutenu leur participation ?
- Qu'est-ce que je retiens pour enrichir tous les moments de vie (jeux, routines, transitions, etc.) du groupe et réinvestir l'expérience artistique dans les jours à venir ?

Ça a été surprenant de voir à quel point les activités avec les instruments de musique et la chanson leur ont permis d'être en relation entre eux.

— Une éducatrice

Finalement, voici quelques pistes afin de nourrir une réflexion commune entre l'artiste et le personnel éducateur :

- Comment avons-nous communiqué avant et pendant l'activité artistique ?
- Comment nos rôles se sont-ils complétés auprès des enfants ?
- Qu'avons-nous observé ensemble chez les enfants (engagement, curiosité, plaisir, etc.) ?
- Qu'est-ce qui a bien soutenu notre collaboration ?
- Qu'est-ce que nous garderions tel quel pour une prochaine expérience ?
- Qu'est-ce que nous ajusterions pour améliorer la collaboration et l'expérience vécue ?

Les éducatrices ont été des partenaires essentielles à la mise en œuvre du projet, non seulement par leur présence active, mais aussi par leur engagement à documenter chaque étape. Elles ont capté en photos les moments forts, les gestes des enfants, l'évolution des ateliers et la progression du projet, constituant ainsi une mémoire visuelle précieuse.

— Une artiste

Elles ont soutenu mes interventions en ajustant l'environnement, en préparant l'espace ou en facilitant les transitions, ce qui a permis de maintenir un climat propice à l'exploration artistique.

— Une artiste



8. Réinvestir

8.1. POURQUOI RÉINVESTIR L'EXPÉRIENCE ARTISTIQUE ?

Le réinvestissement d'une expérience artistique, c'est-à-dire le fait de prolonger ou de répéter l'activité après le départ de l'artiste, procure de nombreux bénéfices aux enfants en consolidant leurs apprentissages et en renforçant leur sentiment de compétence.

Plusieurs traces de cette expérience me semblent essentielles à conserver, tant pour leur valeur documentaire que pour leur portée artistique et humaine. La vidéo réalisée et partagée par l'éducatrice constitue une trace particulièrement précieuse : elle offre un survol sensible et structuré des différentes phases du projet, révélant les gestes des enfants, les moments forts, les explorations et l'évolution du processus créatif. Ce montage reflète fidèlement l'esprit du projet et agit comme une mémoire vivante de l'expérience.

— Une artiste

Lorsque le matériel est laissé à la disposition des enfants après le départ de l'artiste, ils peuvent l'explorer à leur propre rythme et de manière autonome. Cela permet aux enfants de passer d'une activité proposée par l'adulte à une situation où ils prennent des initiatives et expriment leurs idées au moyen du matériel laissé à leur disposition. En manipulant à nouveau le matériel ou en refaisant les gestes, les enfants développent de l'assurance et se sentent de plus en plus compétents dans leur expérimentation.

Le fait de répéter des chansons ou des rituels appris avec l'artiste aide à développer la mémoire et à intégrer du nouveau vocabulaire. Reprendre des séquences artistiques peut soutenir le développement de la motricité, fine ou globale, et augmenter la capacité des enfants à être attentifs.

On remarque chez les enfants un intérêt croissant pour la démarche artistique et une appropriation du processus créatif :

- *L'enfant s'implique spontanément dans l'activité.*
- *Il choisit ses matériaux, ses gestes ou ses couleurs de manière intentionnelle.*
- *Il maintient son attention plus longtemps au fil des séances.*

— Une enseignante

Partager des chansons ou des histoires communes peut renforcer la cohésion du groupe et le sentiment d'appartenance. En réinvestissant l'expérience proposée par l'artiste, les enfants peuvent interagir davantage entre eux, s'échanger les sons, les méthodes et s'inspirer mutuellement. Ils peuvent collaborer de façon spontanée et revivre l'activité artistique qui leur a été proposée de façon à la faire évoluer.

Réinvestir transforme une expérience artistique ponctuelle en un événement vivant qui a du sens pour l'enfant dans tous les moments de vie de son quotidien.

Les plus grands prenaient parfois un rôle de soutien naturel auprès des plus jeunes, tandis que ces derniers démontraient une grande capacité à imiter et à suivre le groupe, ce qui renforçait la cohésion du groupe multiâge.

— Une artiste

8.2. COMMENT RÉINVESTIR L'EXPÉRIENCE ?

Pour garder des traces d'une activité artistique, une grande variété de supports matériels, numériques et symboliques peuvent être utilisés :

• Traces matérielles et artistiques

La première trace tangible serait la conservation des œuvres individuelles et collectives réalisées par les enfants. Il y a parfois un deuil à faire par l'artiste de laisser les œuvres créées sur place. Mais il est d'une importance capitale pour les enfants de pouvoir conserver leurs créations, bien souvent pour les montrer aux personnes significatives pour eux (parents, fratrie, aux membres du personnel éducateur). Voilà qui soutient de belle façon leur estime d'eux-mêmes.

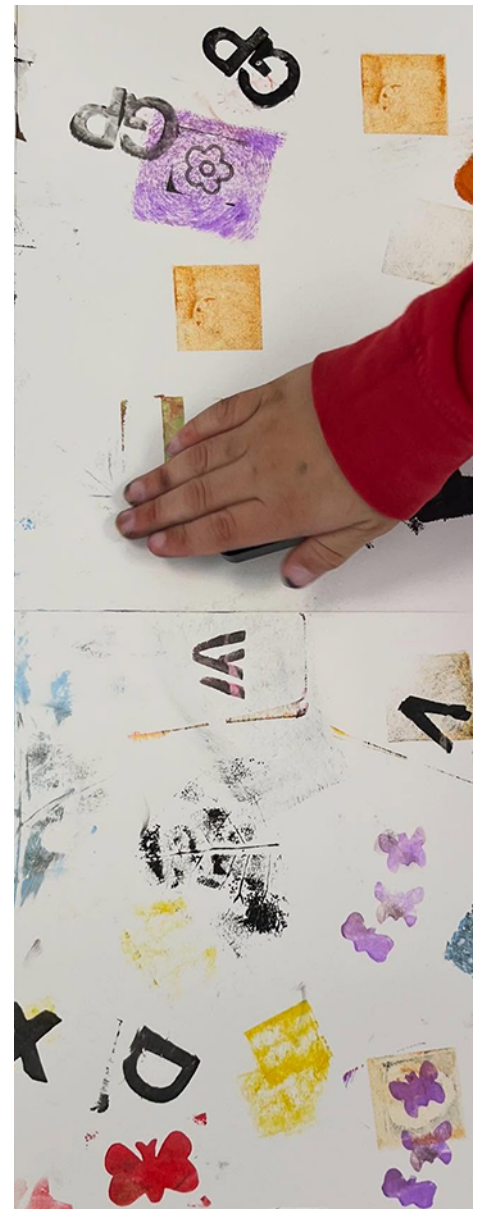
L'artiste, si le budget de l'activité artistique le permet, peut laisser sur place les objets, les outils et les matériaux utilisés lors de l'activité. On peut penser à des personnages, des marionnettes, des instruments de musique ou encore des livres. Ce matériel laissé par l'artiste permet aux enfants de revivre l'activité en étant autonomes et à leur manière.

L'artiste a fait une activité de tampons avec les enfants. Le lendemain, nous avons ressorti le matériel qu'elle a utilisé. Les enfants ont, par eux-mêmes, refait des impressions à l'aide de tampons. Plusieurs sont restés un long moment à faire des impressions. Le fait qu'ils soient restés un long moment signifie que c'est une activité qu'ils ont bien appréciée.

— Une éducatrice

• Documentation audiovisuelle et numérique

Le personnel éducateur et les artistes captent des photos des moments forts, des gestes techniques et de l'évolution des activités artistiques. Un montage-photo ou vidéo récapitulatif est un outil



Crédit : Myriam Tousignant

puissant pour permettre aux enfants de revoir leurs actions et de célébrer leur parcours. Des enregistrements audios des histoires racontées ou des voix des enfants pourraient être réalisés pour être réécoutés. Des photos ou des parties de l'activité artistique pourraient être affichées sur les murs pour informer les parents du cheminement artistique vécu par leurs enfants et en guise de rappel du travail accompli pour les enfants eux-mêmes.

- **Traces symboliques et langagières**

Il peut être intéressant de noter les phrases spontanées, les réflexions et les histoires inventées par les enfants durant les explorations. L'expérience laissera des traces dans le vocabulaire des enfants qui apprennent des termes liés aux techniques artistiques ou des concepts découlant des récits. Les chansons créées ou apprises pendant l'activité artistique peuvent être intégrées aux routines et aux transitions du SGEE.

J'ai trouvé cela vraiment chouette, car l'artiste était ouverte à la spontanéité et à l'écoute des enfants. Elle s'ajustait comme une éducatrice. Cela m'a inspirée et j'ai réalisé que moi aussi je suis capable d'inventer une chanson avec les enfants.

— Une éducatrice

- **Traces pédagogiques et professionnelles**

Les participants au projet, qu'ils soient artistes ou membre du personnel éducateur, pourraient décider de consigner leur réflexion par écrit, par exemple en remplissant une fiche de synthèse ou un carnet de bord pour constituer une mémoire du processus de collaboration.

Partagez votre art en appliquant les principes de l'apprentissage actif : mettre l'enfant en action, le laisser manipuler, explorer et faire des choix. Le processus est plus important que le résultat. Proposez des défis adaptés à la clientèle et prenez le temps de recueillir des informations sur le groupe pour mieux répondre à son développement, ses intérêts et ses besoins.

— Une enseignante



Crédit : Véronique Lavoie

9. Conclusion

Le projet pilote Trialogue, culture-petite enfance-enseignement supérieur, né d'une collaboration entre Culture Montérégie, Reconnaître et plusieurs partenaires engagés, a offert un regard précieux sur l'intégration des dimensions artistique et culturelle dans les SGEE. En réunissant artistes, éducatrices et enseignantes en éducation à l'enfance au sein d'une communauté de pratique, ce projet a favorisé la coconstruction de savoirs et la création d'un espace vivant d'échanges, d'expérimentations et de réflexions collectives.

Le guide qui est présenté ici résulte des travaux approfondis de cette communauté de pratique et de tout ce qui a émergé des observations, des réflexions et des expérimentations menées en service de garde éducatif. Il rassemble des pratiques jugées pertinentes, évolutives et sensibles à la variété des contextes en SGEE, visant à soutenir au mieux le développement des habiletés d'expression artistique chez les enfants.

Cette démarche a permis d'observer concrètement comment la présence d'artistes en milieu de garde transforme les pratiques, enrichit le regard professionnel et ouvre de nouvelles possibilités. Bien plus qu'une simple initiation, l'art et la culture offrent aux tout-petits des occasions uniques de stimulation sensorielle, d'expression créative, de découverte ludique et d'interaction avec leur environnement.

Prendre le temps d'observer les enfants et de **créer un lien authentique** avec eux demeure une étape essentielle pour comprendre leurs besoins, leurs intérêts et leur rythme. Cette observation nourrit la planification et permet d'offrir des expériences artistiques qui ont du sens pour eux.

Quand **l'activité artistique est envisagée comme un processus et non comme une recherche de résultat**, cela permet à l'enfant d'être en action, lui donne la liberté de manipuler, d'explorer et de faire des choix. Ces expériences contribuent à faire des enfants des êtres de culture capables de ressentir, d'imaginer, de réfléchir et d'interagir.

Enfin, ce projet démontre que **la collaboration entre artistes et personnel éducateur**, dans le respect des rôles distincts et des complémentaires de chacun, enrichit considérablement la qualité des activités artistiques et culturelles en petite enfance.

En proposant un cadre flexible et adapté, ce guide invite à poursuivre cette dynamique dans une perspective d'apprentissage actif, durable et partagé, au bénéfice du plaisir de s'exprimer par les arts et du développement global des enfants.

Trialogue m'a amenée à ralentir, à observer davantage et à accepter que l'œuvre ne soit pas un objet mais une expérience.

J'ai appris que :

- *Regarder est une forme de participation.*
- *Le silence est parfois aussi important que l'action.*
- *Une activité peut se transformer complètement et devenir plus juste.*

Je ne suis pas venue « faire faire » de l'art aux enfants, je suis venue créer avec eux.

— Une artiste

Bibliographie

Accueillir la petite enfance. Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l'enfance. Gouvernement du Québec, Ministère de la Famille. 2019. 196 p. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/Service_de_garde/programme_educatif.pdf

CHÉNIER, Annie. « La communauté de pratique au cœur du développement de compétences » [En ligne]. *Cpour.ca*. 5 mai 2023. <https://cpour.ca/2023/05/05/la-communaute-de-pratique-au-coeur-du-developpement-de-competences/>

CLOUTIER, Sonia. *L'étayage. Agir comme guide pour soutenir l'autonomie - pour un enfant à son plein potentiel.* Montréal : Presse de l'Université du Québec à Montréal. 2012. 216 p.

De l'observation à la transmission. Guide de réalisation du dossier éducatif de l'enfant. Gouvernement du Québec, Ministère de la Famille. 2021. 23 p. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/Service_de_garde/dossier-educatif/Dossier-educatif-Guide-realisation.pdf

EPSTEIN, Ann S. *L'apprentissage actif au préscolaire - Accompagner l'enfant vers son plein potentiel.* Montréal : Chenelière Éducation. 2020. 352 p.

Éveil esthétique et participation culturelle dès le plus jeune âge. La Commission suisse pour l'UNESCO. 2017. 75 p. https://proenfance.ch/images/actualites/Publication_EveilEsthetique_WEB.pdf

FONTAINE, Anne-Marie. « Observation des enfants : et si vous changiez votre regard ? » [En ligne]. *Les pros de la petite-enfance*. 3 avril 2017. <https://www.lesprosdela petiteenfance.fr/article/observation-des-enfants-et-si-vous-changiez-votre-regard/>

GAUDETTE-LEBLANC, Aimée, Anne-Sophie PARENT, & Caroline BOUCHARD. « L'atelier musical inspiré de l'approche Reggio-Emilia ». *Revue préscolaire de l'APEQ*. Printemps 2021. p. 50-51.

HOHNMANN, Mary, David P. WEIKART, Louise BOURGON, & Michelle PROULX. *Partager le plaisir d'apprendre : Guide d'intervention éducative au préscolaire* (2e éd.). Montréal : Gaëtan Morin éditeur, 2007, 504 p.

LÉTOURNEAU, Andrée-Anne. *Au cœur du processus éducatif : Observer le comportement de l'enfant* (2e édition). Montréal : ERPI. 2024. 206 p.

Technique d'éducation à l'enfance (322.A1) Programme d'études techniques. Secteur 20 — Services sociaux, éducatifs et juridiques. Enseignement collégial. Gouvernement du Québec, Ministère de l'Enseignement supérieur. 2022. 100 p. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/cegeps/services-administratifs/Programmes-etudes-techniques/PE20-322A1-Education-Enfance.pdf>

WENGER, Etienne, Richard MCDERMOTT, & William SNYDER. *A Guide to Managing Knowledge: Cultivating Communities of Practice.* Boston, MA: Harvard Business School Press. 2002. 284 p.

Annexes

1. PROTOCOLE D'ENGAGEMENT AU RESPECT DE LA CONFIDENTIALITÉ

Protocole d'engagement au respect de la confidentialité

Nom du SGEE : _____

Adresse : _____

Je suis tenu au respect et à la plus grande discrétion à l'égard du personnel éducateur, du personnel de direction, des parents, des enfants et des informations contenues dans les dossiers auxquels j'aurai accès au cours de mon passage au [Nom du SGEE] _____.

Je ne suis pas autorisé à copier, télécharger ou communiquer une information à laquelle j'ai eu accès dans l'exercice de mes fonctions, pour fins personnelles ou à des personnes qui ne sont pas officiellement autorisées à les recevoir et ce, sous aucun prétexte, sauf sous l'approbation écrite de la direction générale du [Nom du SGEE] _____.

Par conséquent :

- 1) Je m'engage à respecter le caractère confidentiel de tout renseignement (incluant les renseignements personnels) concernant le personnel éducateur, les enfants ou leurs parents et/ou toute autre personne dans le cadre de mes activités au [Nom du SGEE] _____.
- 2) Je m'engage à respecter la propriété intellectuelle de tout document, fichier ou dossier mis à ma disposition.
- 3) L'engagement auquel je souscris ne peut être révoqué et les obligations de confidentialité et de protection des renseignements personnels qui y sont prévues s'appliquent sans limite de temps.

J'atteste avoir pris connaissance des dispositions ci-haut mentionnées dans ce protocole, en avoir compris la portée, les considérer raisonnables et je m'engage à les respecter et ainsi, assurer une discrétion absolue à l'égard de la confidentialité des renseignements.

Nom de l'artiste

Signature

Date

**2. FORMULAIRE DE CONSENTEMENT
POUR LA PRISE DE PHOTOS ET VIDÉOS**

Formulaire de consentement pour la prise de photos et vidéos

À propos du projet

Dans le cadre d'une activité artistique réalisée au [Nom du SGEE] _____, votre enfant participera à un atelier animé par un-e artiste professionnel-le. Cette activité vise à offrir aux enfants une expérience créative enrichissante favorisant l'exploration, l'expression et le plaisir de créer.

Au cours de cette activité, des photos et/ou des vidéos non identifiantes pourraient être prises afin de documenter le déroulement de l'atelier et de témoigner de la démarche artistique vécue par les enfants.

Protection des enfants

La sécurité et le respect des enfants sont notre priorité. C'est pourquoi :

- Les enfants ne seront jamais reconnaissables sur les images
- Aucun visage ne sera montré
- Aucun élément permettant d'identifier votre enfant ne sera visible
- Les images ne seront jamais utilisées à des fins commerciales

Les photos et vidéos pourraient servir pour :

- Documenter la démarche artistique et les ateliers réalisés
- Illustrer le portfolio professionnel de l'artiste
- Présenter le travail de l'artiste sur son site Web ou ses réseaux sociaux
- Appuyer des demandes de financement ou de partenariats
- Diffuser des exemples d'activités dans un contexte éducatif, à des fins professionnelles ou pédagogiques

Nom du parent ou tuteur : _____

Nom de l'enfant : _____

Oui, j'autorise la prise de photos et vidéos **non identifiantes** de mon enfant dans le cadre de l'activité artistique

Non, je n'autorise pas la prise de photos ou vidéos de mon enfant.

Je comprends que je peux changer d'avis et retirer mon autorisation en tout temps.

Signature du parent ou tuteur : _____ **Date :** _____

**3. QUESTIONNAIRES
D'ACCOMPAGNEMENT**

Questionnaire d'accompagnement de l'artiste Observation

La contribution des artistes est unique, car ils apportent leur univers, leur sensibilité et leur créativité, ouvrant des perspectives que d'autres n'auraient peut-être pas envisagées.

Avant l'observation – en préparation

1. Qu'est-ce qui m'inspire dans l'idée d'animer une activité artistique pour de jeunes enfants ?
2. À quoi suis-je particulièrement curieux d'assister ou de comprendre dans ce milieu, et qu'est-ce que je souhaite apprendre de cette première immersion ?

Pendant l'observation – ce que je remarque

3. Quels sont les intérêts des enfants du groupe ? Qu'est-ce qui semble capter leur attention ou susciter leur curiosité ?
4. Quels jeux, gestes, interactions m'ont surpris ou inspiré ? Quels matériaux ou jeux reviennent souvent dans le quotidien des enfants ?
5. Comment les enfants réagissent-ils à familiarité ou à la prévisibilité ?
À la nouveauté ou à l'imprévu ?
6. Que font les enfants quand ils ont du temps libre ?
7. Comment la personne éducatrice encadre-t-elle les activités ou les moments de vie, et qu'est-ce qui semble bien fonctionner dans ce groupe ?
8. Quelle est la dynamique de groupe (interactions personne éducatrice-enfants et enfants-enfants) ? Y a-t-il des enfants qui ont des besoins différents ?
9. Quels sont les moments clés de la journée et à quels moments les enfants semblent les plus disponibles ou réceptifs ?
10. Y a-t-il des rituels, des habitudes ou des façons de faire qui se démarquent ?
11. Qu'est-ce que je remarque dans les espaces, les objets, les ambiances qui pourrait inspirer une activité artistique? Qu'en est-il des espaces à l'extérieur ?

Après l'observation – ce que je retiens

12. Y a-t-il des thèmes qui me viennent en tête ? Y a-t-il des matériaux sur place que je pourrais utiliser dans mon intervention ? Qu'est-ce qui pourrait inspirer une activité artistique ?
13. Quelles sont les questions à discuter avec le personnel éducateur ?
14. Quel est mon plan initial pour débiter l'activité artistique ?
15. Y a-t-il autre chose que je souhaite partager/documenter ?

Questionnaire d'accompagnement pour le personnel éducateur Observation

*La personne éducatrice est **cocréatrice du projet**, et pas simplement une « hôtesse » de l'artiste. Son regard est précieux, car elle connaît les enfants, le milieu, et peut percevoir des nuances que d'autres ne verront pas.*

Avant l'arrivée de l'artiste – en préparation

1. Y a-t-il des choses que je puisse faire pour préparer les enfants à la venue de l'artiste ?
2. Que vais-je faire pour informer les parents et le personnel éducateur du SGEE de ce qui va se passer dans mon groupe ?
3. Quels documents pourrais-je fournir à l'artiste pour faciliter son immersion au SGEE ?

Pendant l'observation – ce que je remarque

4. Comment les enfants réagissent-ils à la présence de l'artiste ?
Sont-ils intrigués, réservés, excités, méfiants, curieux ?
Ont-ils d'autres comportements qui se démarquent ?

Après l'observation – ce que je retiens

5. Quelles seraient les conditions gagnantes pour la suite de la collaboration ?
6. Y a-t-il une idée qui émerge et qu'il faudrait retenir ou approfondir ?
7. Y a-t-il autre chose que je souhaite partager/documenter ?

4. GRILLES DE PLANIFICATION

Grille de planification - Réflexion à partir des observations

Quels sont les besoins des enfants du groupe?	Quels sont leurs intérêts ?	Quelles sont leurs capacités ?
De quelles façons répondre à ces besoins, intérêts et capacités par la mise en place d'une ou de plusieurs activités artistiques?		Horaire prévu

Description de l'expérience prévue

Quelle est l'**intention éducative** principale de l'activité artistique? (Ce que je souhaite faire vivre, explorer ou partager avec les enfants.)

Exemple : L'intention éducative vise à.....; L'intention éducative incite l'enfant à.....; L'intention éducative amène l'enfant à.....

Quoi?	Quand?	Avec qui?	Avec quoi?	À quel endroit?
Qu'est-ce qui sera fait?	À quel moment de la journée ou de la semaine, et pendant combien de temps?	Qui sont les personnes invitées à collaborer et à vivre cette expérience?	Quel est le matériel nécessaire?	À quel endroit cela aura-t-il lieu?

Que laisser ou offrir **pour que l'expérience puisse être réinvestie** après le départ de l'artiste?



TRIAL  **GUE**

CULTURE • PETITE ENFANCE • ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR